

## Addict ? Moi ?

Oui, je suis addict. Pas aux stupéfiants. Je crois que mon cas est beaucoup plus rare et, heureusement, moins grave – je suis addict aux *mots*. Mais pas n'importe quels mots – je ne collectionne que les participes présents anglais, *plus* leurs dérivés, noms qui ayant gardé la terminaison *-ing*, ont ainsi pénétré dans la langue française.

C'est pendant mon apprentissage du français au lycée qu'on peut retrouver les débuts de mon addiction : *parking, sleeping, living* . . . Difficile au début pour un jeune Anglais de comprendre ce qu'il leur était arrivé, puis la clé du mystère – dans ces cas-là le nom est disparu et c'est l'adjectif qui a pris la relève. (Depuis j'ai appris *dressing, passing* et davantage)

Pour moi la chasse aux emprunts pertinents avait commencé, et aujourd'hui ma liste en compte 135 !

Commençons avec les sports. Etant donné que la plupart ont été importés en France des pays anglophones, le vocabulaire a également été emprunté à ces derniers : *aquaplaning, canyoning* et *rafting* (anglais américain), *curling, rucking* et ainsi de suite. Curieusement, *le jogging* est devenu aussi le nom du vêtement - sweatsuit, suivant peut-être l'exemple des *baskets* et des *tennis*.

Le groupe le plus nombreux est évidemment celui des emprunts *directs*, dans les domaines 'universaux'. Quelques exemples parmi des dizaines ; affaires : *dumping, marketing* ; finance : *clearing, fixing, trading* ; informatique : *podcasting, surfing* ; internet : *trolling* ; musique (contemporaine populaire) : *scratching* ; TV : *zapping* . .

On dit qu'on importe les mots étrangers seulement lorsqu'on en a besoin, c'est-à-dire si un mot approprié français manque. On trouve quand-même des synonymes ou plutôt des « doublets » en *-ing* apparemment contraires à cette théorie : *engineering* - ingénierie ; *franchising* - franchisage ; *merchandising* - marchandisage ; *nursing* - nursage ; *shocking* - choquant . Question de mode ? de snobisme ?

Existent aussi des emprunts où il y a une restriction de sens : *building* devient high rise ou office block plutôt que n'importe quel bâtiment *cf grasping* (action d'un bébé qui se saisit de qqch) ; *meeting* (certaines réunions *p.ex* sport, politique) ; *padding* (d'un vêtement) ; *piercing* body-piercing.

Il reste beaucoup d'exemples plus difficiles à regrouper où le français a emprunté le mot à sa guise, quelquefois en changeant le participe présent

en nom, même si le nom n'existe pas en anglais. . Citons *brushing* : blow-dry ; *forcing* : pressure esp. politics, sport) ; *lifting* : face-lift ; *pressing* : dry-cleaning/cleaners ; *teasing* : phase initiale d'une campagne publicitaire sous forme d'énigme ; *warning* : hazard warning lights

Que va-t-il advenir par la suite ? La liste va sans doute continuer de se prolonger - avec beaucoup de *relooking* mais certainement sans *Bling Bling* ni *French-Bashing* !

Brian Palmer